

Hans [Forsteck]

[?], 10. VII. 1905

Mon cher ami,

Je suis très heureux de vous avoir vu enfin entouré de tous ceux qui vous sont chers. mille remerciements pour la belle photographie, je vais la faire encadrer, et je lui donnerai une place d'honneur dans mon cabinet de travail.

Voilà maintenant un mois que je vis ici au milieu des montagnes et des forêts à l'abri de toutes les tracasseries du maire et du public qui m'ont gâté l'hiver passé. Que le Dr. [?] se tire se tire de l'affaire tant bien ou mal qu'il peut, je n'en veux rien savoir, car ma seule préoccupation pendant cet été c'est ma santé. L'air de la Forêt Noire m'a déjà fait grand bien ; la semaine dernière j'ai été capable à exécuter une marché forcée de six heures dans une chaleur in-

---

fernale. Je me rajeunis décidément.

Nous attendons de jour en jour la nouvelle du commencement de la catastrophe finale de Manchourie. Pendant l'entreacte on se bat à Odessa et à [?]. Il y a beaucoup de gens ma mère est parmi eux qui comptent sur la débacle prochaine de la bureaucratie russe. Je n'y crois point. Les Russes ne sont pas encore dignes de la liberté : témoins ces [échelles] misérables du Knicy Pattinskirs qui, après avoir annoncé à toute l'Europe qu'ils iront faire la guerre au Tyar, se rendent l'autre jour au gouvernement [?]. Ce sont des héros, dignes d'être commandis [sic] par le glorieux amiral [Nébogatoff].

Nos marchants d'art profitant de l'admiration du public pour tout ce qui se dit japonais, ~~pour~~ en lui faisant avaler un tas de [?] monstrueusement. L'autre jour, le successeur de feu Mr. [?] a offert au Dr. Kummel une série d'écrans par [?], [?], S, [?], Kaiho, Kaihoku Yusho etc, qui auraient effrayé même un Mr. Barouteau. Peut-être ils trouveront plus tard un [asyle] dans le musée des Beaux-Arts de l'Asie que l'on va fonder à Berlin.

Si je ne me trompe pas, je vous avais écrit aux premiers jours du mois de mai que ma mère venait ~~d'envoyer~~ de payer 10,000 frcs (=francs) sur votre compte à la banque à Londres que vous nous aviez indiquées. Je vous prie de m'informer d'un mot si vous êtes rentré en possession de cette somme. Il est très possible que j'ai oublié de vous l'annoncer.—

Me permettez-vous de présenter mes hommages à Madame votre femme ? —  
Je vous prie de [vouloir] offrir mes meilleurs regards à votre frère, Mr. Nagasaki [\*1] et  
de croire, que je rentrerai comme toujours

cher Monsieur,  
votre tout dévoué  
Ernst Grosse

[\*1]長崎千里 (Nagasaki, Senri)。